



En effet, Malgré une faible pénétration du Mobile Money (15%) en Afrique centrale, le Cameroun pèse 76% de ce marché.

Selon le Groupement mondial des opérateurs de téléphonie mobile (GSM), sur les 400 millions de comptes actifs en Afrique subsaharienne, moins de 10% sont localisés en Afrique centrale (Cemac et RDC). La sous-région héberge pourtant plus de 13% de la population africaine, fait remarquer le GSM. Selon le GSM, la pénétration de l'usage du Mobile Money en Afrique centrale a été particulièrement forte au Gabon.

Dans ce pays, 43% de la population de plus de 15 ans possédait un compte en 2017. Mais l'évolution est beaucoup plus lente dans les autres pays de la région. On recense 16% de la population adulte en RDC en 2017, 15% au Cameroun et au Tchad, et 6% au Congo. Des indicateurs bien insignifiants, en comparaison avec ceux d'un pays comme le Kenya qui affiche 73%.

Ce sont les pays d'Afrique de l'Est qui ont vu le plus grand développement du Mobile Money (Kenya, Ouganda, Rwanda et Tanzanie), suivi dans l'ordre par les pays d'Afrique australe, puis d'Afrique de l'Ouest et enfin d'Afrique centrale. La lente pénétration du Mobile Money en Afrique centrale contraste ce pendant avec le dynamisme de transaction.

Depuis 2016, le volume et la valeur des transactions doublent pratiquement chaque année. Le nombre de transactions financières en monnaie électronique est en effet passé de 300 millions en 2017 à 567 millions en 2018. Et la valeur des transactions globales de Mobile Money, qui s'élevaient à 4 512 milliards de FCFA en 2017, a dépassé 7 964 milliards de FCFA à la fin de l'année 2018. Ces transactions ont été réalisées, pour l'essentiel, au Cameroun (76%) et au Gabon (18%).